

vous prier de l'insérer dans vos *Annales de la Bonne Sainte-Anne*. Le voici en très-peu de mots :

Le mal qui a affligé cette femme est la dyspepsie, ou plutôt, l'aepsie presque absolue et prolongée pendant plusieurs années. Les soins les plus suivis et les mieux adaptés à ce genre de maladie, furent employés dès l'origine ; mais sans fléchir le moins du monde l'opiniâtreté du mal qui, après tout, ne savait que grandir. Il en est venu à un tel point, que la pauvre malade a dû finir par se résigner à ne prendre quoi que ce fût le matin, sous peine de tout remettre aussitôt, et d'éprouver une augmentation de souffrances, le reste du jour. Elle a passé sept ans ainsi, *sans déjeûner* ni légèrement ni autrement. Comme on peut facilement le concevoir, un jeûne aussi prolongé, accompagné d'un malaise aussi continu, a dû affaiblir, et surtout amaigrir considérablement la personne qui a été obligée de l'observer. C'est, en effet, ce qui a eu lieu, et ce qui m'a frappé dès le premier abord, même après quelques mois d'un changement total.

Cependant, au bout de ces sept années, la malade résolut de confier plus entièrement et plus uniquement que jamais le soin de son rétablissement à Celle qui en avait déjà guéri tant d'autres. Elle fit vœu de faire un pèlerinage au sanctuaire où tant d'infirmes ont recouvré la santé. C'est en juin dernier, à ce qu'il me souvient, qu'elle put mettre son vœu à exécution, et se mettre en chemin, avec les nombreux pèlerins qui partent chaque semaine